

# **37<sup>ème</sup> – CONGRES DEPARTEMENTAL OISE – RELEVÉ DE DECISIONS PRISES SUR LES TRANSFORMATIONS DU PARTI**

**CR ruche 1 (Caroline BESSE)**

## **« Etre un parti d'initiatives concrètes, un parti pour comprendre, agir et s'émanciper »**

Dans la thématique de notre « ruche », il y a une dimension collective (prendre des initiatives, comprendre, agir) et individuelle (s'émanciper), toutefois, l'individu s'émancipe avant d'agir

### **a/ Idées émises dans les congrès de section**

Reprendre et développer des formations fonctionnelles (prise de paroles, média-training, ...)

S'appuyer sur le mouvement social pour des 1ères prises de contacts

### **b/ Echanges et relevé des décisions de la commission**

#### **Un parti d'initiatives concrètes**

C'est aux militants de prendre des initiatives dans les lieux où ils travaillent/vivent, sans attendre qu'elles viennent du Parti

Dans l'Oise, nous pourrions définir un programme départemental d'initiatives concrètes (une/mois), portée éventuellement avec des associations ou organisations amies

L'initiative peut être éclairée au regard de la position officielle du Parti

L'objectif est d'échanger avec des gens qui ne sont pas forcément adhérents, pour éventuellement les amener à adhérer

Le militant qui a pris une initiative doit en rester référent, mais recevoir de l'aide pour étudier la faisabilité de son idée et répartir les rôles organisationnels

Le Parti doit permettre à ses militants de s'émanciper en les laissant prendre des initiatives, en les accompagnant

#### **Un parti pour comprendre**

Etre plusieurs lors de distribution de tracts permet que certains d'entre nous puissent expliciter notre démarche/propos aux passants

Il y a un besoin d'une formation de base de nos militants pour qu'ils acquièrent un référentiel commun (compréhension de notions, du projet, ...)

La lecture de divers journaux permet aussi de s'éduquer

Lorsque l'on va à la rencontre des gens, on comprend leurs problèmes

Nous devons être capable d'expliquer simplement nos idées à nos concitoyen(ne)s

Si les citoyen(ne)s n'ont pas la compréhension de la situation et se sentent opprimés, ils peuvent avoir une réaction violente à nos propos

#### **Un parti pour agir**

Etre nombreux dans les manifestations permet de montrer aux gens que le parti est fort

Il faut aussi que nous soyons fraternels et conviviaux entre nous (repas, apéro coco, ...)

Le siège de la fédération départementale est la maison commune des camarades, chacun doit donc contribuer à la faire vivre (et participer à son entretien)

Nos concitoyen(ne)s ont peur que leur engagement politique nuise à leur travail

Notre parti doit être identifié comme celui des solidarités concrètes (vacances, sorties culturelles etc.)

Nous devons agir avec les associations et expliquer aux participants que leurs actions sont politiques

Nous pourrions mutualiser les expériences positives entre fédérations départementales/sections pour s'en inspirer dans nos initiatives

On constate une difficulté de mobiliser les habitants dans les territoires ruraux

### **Un parti pour s'émanciper**

Dans les assemblées citoyennes (ex. Nuit debout!), nous devons laisser les prises de paroles à des citoyen(ne)s non cartées, des jeunes etc., afin de ne pas fermer le débat en posant la parole institutionnelle d'un parti

En retrouvant le chemin de la parole libre en dehors de notre organisation, nous ferons progresser notre réflexion interne

Les discussions avec les citoyen(en)s nous permettent d'entendre des avis différents des nôtres, de les écouter avec tolérance

N'oublions de replacer les adhérents au centre des décisions

#jeledisjelefais

## ***CR ruche 2 (Hélène Masure)***

# **Entreprises, quartiers populaires, zones rurales : repenser nos priorités d'implantation Structures et directions**

Un camarade constate sur son lieu d'activité : pas de communistes dans les associations et syndicats, mais ce n'est pas la réalité partout ; d'autres mentionnent la disparition des cellules. L'affaiblissement général du Parti en est, en général, la cause. La répression antisyndicale en est une autre dans les entreprises.

Comment recréer une activité politique du PCF sur les lieux de travail ?

- L'organisation locale du Parti doit prendre en charge cette question et mettre en place un collectif de militants qui va parrainer une entreprise pour susciter le débat politique
- Pour des PME encore nombreuses, c'est une équipe mobile militante, en lien avec la structure locale, qui se mobilise
- L'activité, l'intervention communiste doit partir des préoccupations réelles des salariés à l'intérieur de l'entreprise ou de l'établissement public. En cultivant les contacts avec des personnes qui y travaillent, on peut prendre des initiatives de rencontre et de débat.
- Les gares et les zones commerciales sont des lieux où l'on rencontre de nombreux salariés, il faut les intégrer à notre plan de travail.

Comment recréer des réseaux de solidarité qui existaient lorsque le parti, les associations, les syndicats étaient plus forts et bien implantés ?

- La journée à la mer organisée au niveau de notre fédération est un bon exemple : des liens se créent avec les participants qui vivent une belle journée.
- A Beauvais depuis 2004, en lien avec le collectif Solidarité Migrants, de nombreux migrants participent à cette journée : 65 personnes en 2015. C'est un excellent moyen de rencontre et de tissage de solidarités
- 

Se réunir

- Vu les difficultés pour réunir le plus grand nombre, il faut garder le contact avec les absents et les informer du contenu des débats et des décisions prises.
- Il est important d'inviter les communistes sans carte à nos débats, d'être ouverts et tolérants
- Organiser des réunions l'après-midi dans un appartement pour les camarades qui ne sortent pas le soir, leur permet d'avoir des discussions politiques, qui sont un apport aussi pour le collectif communiste

Convivialité et fraternité

- Extrêmement importantes pour renforcer les liens, pour que militer soit un plaisir.
- L'apéro coco organisé à Beauvais autour d'une manifestation musicale, artistique ou de lecture de textes est un beau moment de partage pour les participants.

Structures et directions

Ce sujet n'a pas été abordé mais tout ce qui a été énoncé précédemment requiert des adhérents actifs en plus grand nombre.

### ***CR ruche 3 (animateur Benjamin Lécole)***

## **Sur notre communication**

Dans le cadre des travaux préparatoires au congrès national, il a été proposé en conférence départementale de travailler aux pistes concrètes d'actions pour améliorer nos moyens de communications.

Ce travail s'est opéré sous la forme d'une « ruche » composée pour ce cas d'un groupe de 8 personnes.

**Méthodologie** : après une présentation brève des attendus, chacun s'est présenté sommairement en faisant état de ses pratiques et de sa connaissance de la communication. S'en est suivi une discussion libre permettant de dégager difficultés et attentes qui nous ont permis d'énoncer de premières pistes de travail.

#### ***- Sur les cibles***

D'une manière générale il est souhaité d'affiner plus spécifiquement nos adresses suivant des cibles définies. Mais plus spécifiquement, deux cas ont été pointés pour ce qui concerne les classes populaires :

- **Les « a-culturé-e-s »** : faute d'une meilleure dénomination, il s'agit des personnes ayant un environnement culturel limité ou une formation scolaire insuffisante. Dans ce cas nos messages sont vécus comme trop complexes ou incompréhensibles. Un souhait de simplification et d'impact est émis.
- **Les résignés** : déçus de la politique, il est très difficile d'aller chercher ou d'accrocher cette cible. Sans solution apparente, une campagne politique spécifique est peut-être à imaginer.

Enfin, **la jeunesse** est une cible définie comme prioritaire : même si dans le contexte actuel on enregistre une forme de retour vers nos contenus, le souhait émis est de faire plus fort.

#### ***- Sur les outils***

Pour nos campagnes nationales, à fort impact, nos affiches sont vécues comme trop complexes à cause de leur composition ou à cause de trop nombreuses entrées. Là encore **la visibilité, la simplicité et l'impact des messages doivent être privilégiés.**

Par ailleurs, si les participants sont à l'aise pour évoquer le travail autour des écrits (tracts et journaux), ils relatent tous un militantisme numérique d'« opportunité de compétences » sans réelle massification des usages au sein de notre parti. De même, les complémentarités entre outils papier et numériques ne leur semblent pas aller de soi. Des cycles de **formations de techniques de communication** sont à prévoir.

Ensuite, qu'il s'agisse **des quartiers populaires ou des territoires ruraux** une réflexion doit être menée pour établir **des outils spécifiques** de communications pour la reconquête de ces territoires.

**La diffusion de l'Humanité doit rester une de nos priorités** pour l'information et la formation citoyenne de long terme.

#### ***- Sur la visibilité du Parti / Les événements***

**Les participants souhaitent travailler à l'identification locale des activités du Parti** via des structures ou des équipements divers (camionnettes/ballons/chasubles/etc.). La mutualisation au niveau fédéral semble être une première piste d'investissement intéressant.

A ce titre, les militants aimeraient pouvoir disposer d'**une boutique en ligne permettant d'acheter ou de commander plus directement les éléments d'identifications du parti** (drapeaux, sifflet, ballon, stylos, etc...).

Enfin, il est souhaité de **développer les actions surprises ou coup de poing** afin de faire éclater des vérités ou

de réveiller l'opinion : là encore un accompagnement est souhaité afin d'établir de premières expériences.

- **Sur les moyens**

Les coûts des campagnes ne sont pas sous-estimés : il est souhaité de **prioriser** les différents types d'action et de **travailler plus efficacement les différents temps de communication** en évitant la multiplication des campagnes.

***CR ruche 4 (Julie Prévost / Fabien Antoine)***

**« Le défi de la Jeunesse »**

Le groupe de travail a constaté que le défi de la jeunesse est un enjeu majeur. Constat que la jeunesse se retrouve difficilement dans les organisations politiques, mais les jeunes sont davantage réceptifs aux mouvements issus de la contestation populaire (Nuit Debout, dans les rassemblements contre le projet de la loi travail .....).

Propositions :

- Réinvestir les lieux des jeunes (les lycées, les facs, lieux d'apprentissages, quartiers .....)
- Créer des moments de convivialité, des événements festifs (apéro débat, film débat ....)
- Il faut des « moteurs » pour les actions certes, mais il est nécessaire de prendre le temps d'expliquer, de donner les infos, de laisser le temps de comprendre et prendre les décisions et enfin de savoir déléguer les tâches ..... en deux mots FAIRE CONFIANCE à la jeunesse.
- Développer et améliorer les modes de communications en direction des jeunes (flash codes, vidéos, applications ....) tout en maintenant les lieux et les moments de rencontre et de discussion.
- Les conditions de vie, d'étude, et de travail sont très différentes aujourd'hui. Les horaires de travail sont démultipliés. Les lieux d'études, de travail .....sont de plus en plus éloignés (trajets ++..). On ne peut plus demander aux jeunes qui s'investissent les mêmes exigences de militantisme qu'autrefois, au risque de les perdre.
- Nécessité de formation politique, mais une formation adaptée (communication, prise de parole etc....) faite par exemple par des responsables nationaux de la JC.
- Important de respecter et développer la notion de plaisir dans le militantisme : amitié, fraternité, culture .....
- Renforcer les liens avec les organisations de jeunesse en réunissant des jeunes de différents mouvements pour recréer une dynamique et s'ouvrir aux autres.